



ALPHA BLONDY FM : UNE RADIO ENTRE MÉDIATION SÉMIOCOGNITIVE ET MÉDIATION PRAXÉOLOGIQUE DU LIVRE AFRICAIN

Renaud-Guy Ahioua MOULARET

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)
École Supérieure de Tourisme, d'Artisanat et d'Action Culturelle (ESTAAC)

Département des Sciences d'Information et du Patrimoine,
Laboratoire des Sciences de la Communication, de l'Art médico-légal et de l'Art-thérapie,
Abidjan, (Côte d'Ivoire)

ahioua.moularet@hotmail.fr

Résumé : Alpha Blondy FM apparaît comme un média engagé pour la promotion du livre et singulièrement, du livre africain. Fort d'une mission de « *médiatiseur* », cet organe radiophonique se révèle dans une posture de véritable médiateur du livre. L'analyse de la médiation du livre par les médias, fait ressortir moult dispositifs dont les plus éloquents oscillent entre une approche stipulant non seulement la connaissance de l'objet-livre mais aussi la connaissance du livre-information ; et une autre qui se réfère aux conditions nécessaires à la réalisation de l'action à savoir, lire. Celle-ci prend en compte la dynamisation des moyens de production des émissions littéraires et la révision des principes de réalisation. À travers la recherche documentaire et la théorie de la médiation technique, il est possible de comprendre la nature de la médiation reposant sur le dispositif *technosocial* de cette radio de proximité.

Mots-clés : Alpha Blondy FM - Côte d'Ivoire - Livre et lecture- Médiation - Radio.

ALPHA BLONDY FM: A RADIO BETWEEN SEMI-COGNITIVE MEDIATION AND PRAXEOLOGICAL MEDIATION OF THE AFRICAN BOOK

Abstract : Alpha Blondy FM appears to be a media outlet committed to promoting books and, in particular, African books. With a mission as a "mediator", this radio organ reveals itself in the position of a true book mediator. The analysis of the mediation of the book by the media highlights many devices, the most eloquent of which oscillate between an approach stipulating not only the knowledge of the book object, but also the knowledge of the book-information; and another which refers to the conditions necessary for carrying out the action, namely, reading. This takes into account the revitalization of the means of production of literary broadcasts and the revision of the principles of production. Through documentary research and the theory of technical mediation, it is possible to understand the nature of mediation based on the technosocial device of this local radio.

Keywords: Alpha Blondy FM - Côte d'Ivoire - Book and reading - Mediation - Radio.

Introduction

De tout temps, les médias sont apparus non seulement, comme des moyens de transmission de l'information, mais comme des canaux de diffusion et de sensibilisation sur des problèmes sociaux et sociétaux (P. Legendre, 1951 ; E. Damome, 2015). Dans les programmes des médias de communication de masse, l'information culturelle en général et la promotion du livre en particulier, prend une place peu importante, voire marginale, particulièrement à la radio (J-R. Faucher, A. Fournier, et G. Gallichan, 1991 ; R-G. A. Moularet, 2009, 2017).

À l'instar de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, la Côte d'Ivoire connaît depuis le début des années 1990, un foisonnement dynamique de stations de radio (A-J. Tudesq, 1984 ; 1998 ; 2002). Parmi celles-ci, nous pouvons citer la radio privée Alpha Blondy FM, du nom du célèbre artiste musicien ivoirien de reggae. Cette radio participe à la promotion de la culture en diffusant de la musique, notamment le répertoire de l'artiste lui-même, dans un contexte de concurrence généralisée.

Dans l'analyse faite de la promotion du livre sur les médias en Côte d'Ivoire, nous nous sommes intéressés à la médiation du livre africain sur la radio privée Alpha Blondy FM et ce, d'autant que des programmes existent à cet effet. Il s'agit de l'émission littéraire *Radio Livre*, programmée de 21h00 à 23h00 et qui bénéficie d'une lecture-fleuve exécutée par l'artiste lui-même.

Cette étude se propose d'être une contribution théorique sur la médiation du livre par la radio, à double titre : d'une part, l'information littéraire sur la radio Alpha Blondy FM est un moyen indispensable de connaissance et d'apprentissage de la littérature africaine. D'autre part, les conditions de conception et de production du programme relatif au livre sur ce média méritent une analyse pour en présenter la particularité.

Qu'est-ce qui motive la médiation du livre sur cet organe de radio à l'heure où les divertissements gagnent du terrain de façon exponentielle ? Autrement dit, quelle est la typologie de médiation perceptible dans les activités de promotion du livre sur Alpha Blondy FM ? Cette interrogation permet de nourrir l'hypothèse selon laquelle dans un contexte de contraintes structurelles et conjoncturelles, la radio Alpha Blondy FM permet l'apprentissage de la littérature africaine.

S'appuyant sur la gouvernance culturelle, la présente étude convoque la médiation technique (D. Péraya, 2010) en tant que méthode de recherche. Ce paradigme analyse le rôle d'interface de la radio Alpha Blondy FM entre le livre et les publics (ici les auditeurs, sur la base de la logistique et de l'appareillage technique, nécessaires à la diffusion de ce programme littéraire). Axé sur le paradigme *technosocial*, la médiation du livre par la radio, établit un passage de la médiation de l'Homme à la médiation sur la base de la machine ; ce qui permet de diffuser ces émissions sur le livre africain. À cette méthode s'ajoute la recherche documentaire sur les travaux relatifs à la médiation du livre par la radio, y compris dans le contexte africain.



Les développements futurs s'articuleront autour du concept de médiation par la radio, de l'approche historique des radios en Côte d'Ivoire incluant la radio Alpha Blondy FM, et des enjeux liés à la dynamisation de la médiation du livre sur ce média.

1. Médiation par la radio, un concept à préciser

Les concepts à préciser sont ceux de radio, de médiation, puis de médiation par la radio.

1.1. Concept de radio

Le concept de radio en tant que média ne suscite pas tellement de débats tant dans sa compréhension que dans son fonctionnement, en raison de sa forte présence dans la société depuis plus d'un siècle. Les auteurs reconnaissent que le média « radiotélévision est un cas particulier important des moyens de communication de masse. C'est un système technique qui diffuse des items culturels, et des informations (nouvelles) » (A. Moles, 1966). En Afrique, à l'instar de nombreuses communautés de la planète, ce média est très implanté et très prisé par les populations (A-J. Tudesq, 1984, 1998, 2002 ; O. D. Sognane, 2000 ; A. Ba, 2005 ; P. Cavelier, et O. Morel-Maroger, 2005). En outre, la radio en Afrique, au-delà de la fonction de média, apparaît comme un instrument d'expression de la citoyenneté et du renforcement de la démocratie, comme un acteur de la vie politique et publique et comme un moyen d'affirmation de l'identité culturelle (IPAOS, 1994 ; A-J. Tudesq, 1998 ; A. Ba, 2005). À l'ère de la prise en compte des aspirations de la jeunesse, la radio est apparue en Afrique comme un canal contribuant au renforcement de la communication entre les pouvoirs publics et cette tranche sensible de la population (O. D. Sognane, 2000), sans oublier qu'avec la télévision, la radio est un média de masse au service de la promotion socioculturelle (A. Moles, 1966).

Par ailleurs, le livre lui-même est aussi un média dans la mesure où il permet le partage d'informations dans l'activité précise de sa consommation. En effet,

« ce n'est que dans le cadre d'une activité finalisée de lecture, d'appropriation et de construction du sens par un lecteur que nous pourrions considérer, du point de vue communicationnel, le livre comme un véritable média. En dehors de ce processus de communication, le livre, à l'instar de tout autre média, devrait être considéré comme un simple support de stockage » (D. Péraya, 2010, p.34).

La superposition de la radio et du livre favorise l'information et la communication avec des publics ; ce qui nous amène au concept de médiation.

1.2. Concept de médiation

Le concept de médiation mérite une attention particulière en tant que paradigme très analysé par la communauté scientifique, et ce, dans une approche à la fois pluridisciplinaire, interdisciplinaire, et transdisciplinaire. Déjà, la doctrine Vygotskienne postulait l'envergure de la médiation dans toute activité humaine (B.

Charlier, N. Deschryver et D. Péraya, 2007). Aussi, la littérature rapporte entre autres, la médiation du livre dans le dispositif des bibliothèques et espaces de lecture (M. Bruillon et S. Ducas, 2006). Cette médiation positionne le bibliothécaire médiateur, dans trois pôles que sont : le pôle social (entre les publics de la bibliothèque), le pôle institutionnel (entre les publics et l'institution) et le pôle culturel (entre l'information et les publics).

Dans le cadre de la médiation liée aux médias, les auteurs rappellent à juste titre que

« les concepts de médiatisation et de médiation sont essentiels pour tout chercheur qui s'intéresse à la communication médiatisée, à la médiation des savoirs ou plus généralement à l'instrumentation de la communication et de l'action humaines, quel qu'en soit le domaine (éducation, formation et apprentissage, vulgarisation scientifique, presse, etc.) » (D. Péraya, 2010, p.33).

Dès lors, le concept de médiation qui se rattache à la radio se soumet à la logique de la communication de masse. La communication médiatisée revêt à ce titre, un enjeu important en tant qu'outil de diffusion de l'activité humaine. Toujours, relativement à la médiation, Péraya affirme que d'un point de vue général,

« la médiation est entendue au sens de relation, d'interface, entre deux termes, deux acteurs. Il existe des médiateurs sociaux ou institutionnels (conflits sociaux, par exemple), des médiateurs interpersonnels (conflits intergénérationnels ou conflits de couple, etc.). La médiation est assurée par un acteur humain, une personne qui intervient entre deux ou plusieurs partenaires et tente de modifier leurs représentations d'une situation, de transformer leurs relations et leurs comportements » (D. Péraya, Op.cit., p. 35).

Cette acception générale place l'Homme au centre du processus communicationnel et du dispositif de médiation. Celui-ci permet de créer et de resserrer le lien social avec pour finalité, la transformation des attitudes et des pratiques sociales. Cette explication, en raison de son caractère global, s'avère peu opérationnelle en l'espèce. C'est ainsi que le sens restreint devient significatif, car les aspects techniques sont convoqués. En effet,

« que l'on parle d'outils techniques, de médias ou encore d'instruments, il s'agit toujours de mettre en évidence, à travers la médiation d'un objet technique et des schèmes culturels d'utilisation qui lui sont attachés, les transformations qu'opère cet objet sur les comportements humains dans ses différentes dimensions. Tel est le fondement de la médiation : elle relève de la sphère des usages et des effets qu'induit le média par sa présence dans le cadre d'une activité (communication, information, production, apprentissage, etc.) » (D. Péraya, Op.cit., p.36).

Si les effets de la médiation sur les habitudes sociales sont les mêmes, c'est-à-dire subissent des changements, le fondement en est tout autre. Autrement dit, l'acteur de la médiation est une machine ou un outil technique qui sert d'interface. Il assure l'interaction et contribue de façon significative à la diffusion de l'information. C'est la naissance d'un dialogue entre l'humain et la technique, entre la machine et l'Homme, dans une posture d'interactivité très souvent sollicitée. Aussi, cette communication pour le changement de comportement s'incarne dans la médiation technique ou



médiation technosociale (D. Péraya, Op.cit. ; J. Jouët, 1997). Cette médiation n'est plus l'apanage du seul être humain, car le recours aux outils techniques devient important. En ce sens,

« le rôle pris par les outils techniques dans la quotidienneté soulève une série d'interrogations sur l'évolution du procès de communication et sur son impact social. Il s'établit en effet un lien entre d'une part, l'architecture de la technique et, d'autre part, la construction des pratiques sociales. L'arrivée des outils informatisés entraîne une évolution des activités de communication et celle-ci se manifeste également dans les usages des médias traditionnels... » (J. Jouët, 1997, p. 294).

La double acception postulée par la médiation technique selon Jouët, concerne d'abord la fonction des instruments qui, à l'ère de la technique sont passés de l'analogique au numérique. Ensuite, ces appareils ont une portée sur les publics en raison de la manière dont ils sont organisés, ainsi qu'en raison de leur contribution à la naissance de nouvelles mœurs. De fait, l'appareillage logistique assorti d'une forte présence d'informatique permet l'exécution des tâches de communication en un temps record, en vue de la satisfaction des publics. La technologie digitale, le mode d'emploi des appareils, les séquences et les programmations sont entre autres, les paramètres à prendre en compte dans la relation entre l'auditeur et la machine.

1.3. Médiation du livre par la radio

La compréhension de ce concept s'inspire du domaine plus global de la médiation du livre par les médias. La médiatisation et la médiation deviennent des notions voisines qui ne renvoient cependant pas à la même réalité.

En effet, les auteurs (B. Charlier, N. Deschryver et D. Péraya, 2007) affirment que

« si la médiatisation appartient à la sphère de conception et de production du média ainsi que du processus communicationnel auquel il participe, la médiation ressortit de l'observation, de l'analyse et de la compréhension des effets dans son usage social et personnel. La médiatisation est l'objet de l'ingénierie, la médiation celui de la recherche » (p.11).

En ce sens, la médiation résulte de la médiatisation des programmes radio ; lesquels prennent en compte les principes et les méthodes de réalisation desdits programmes.

Lorsque Jean-François Tétu (2004), attaché à la question des médias et des identités, aborde la promotion du livre et les médias, il insiste sur cette corrélation en mettant en relief, les liens entre le journalisme et la littérature. À ce titre, il précise que la médiation qui naît entre ces deux corps de métiers revêt trois fonctions à savoir, la notoriété de l'auteur, la reconnaissance de l'identité et la « notabilisation » du livre¹.

¹ Dans un article précédent (2017), nous avons présenté l'approche de Tétu. En effet, Jean-François Tétu explique les différentes formes de médiation qu'il aborde. La médiation de notoriété vise à faire connaître l'auteur. La médiation de reconnaissance ou de l'identité naît entre le lectorat et le public général. La "notabilisation" traduit non seulement la relation qui existe entre les organisateurs d'un événement littéraire ou un éditeur et le public, mais aussi l'intervention des mécènes, paramètres qui visent à institutionnaliser le livre.

Si l'analyse de Tétu met l'accent sur les aspects socioprofessionnels de la médiation du livre par les médias, Charlier, Deschryver et Péraya (2007), ainsi que Péraya (2010), évoquent quant à eux, une médiation liée au livre. Sur les quatre aspects qu'ils évoquent², deux sont retenus dans le cadre de la présente étude. Il s'agit de la médiation sémiocognitive et de la médiation praxéologique. Ces deux formes de médiation invitent de façon spécifique à l'élan de la radio Alpha Blondy FM, dans sa mission de valorisation de la lecture et du livre africains.

Ainsi, les auteurs affirment que la mesure sémiocognitive résulte du fait que

« ... tout média doit être considéré dans sa double dimension, sémiotique et matérielle. Un livre, par exemple, est doublement constitué : premièrement, d'un objet matériel résultant d'un processus technologique de production industrielle (composition, mise en page, impression, brochage, etc.) ; deuxièmement, d'un texte écrit parfois accompagné de pages visuelles (schémas, graphiques, dessins, photographies), autrement dit d'un ou de plusieurs systèmes sémiotiques de représentation, de différents « langages » » (D. Péraya, 2010, p.36).

Le livre-objet et le livre-information sont deux versants qui participent de l'action psychologique qui sous-tend toute consommation visuelle ou audible du livre (R-G. A. Moularet, 2017). La médiation dans cette approche, c'est-à-dire la médiation exercée par les médias, favorise la connaissance du livre et l'apprentissage sur la base de la communication globale entre l'animateur-liseur de l'émission littéraire et les auditeurs-lecteurs. Autrement dit, « la médiation devient sémiocognitive dans la mesure où les représentations mentales doivent être considérées comme des systèmes sémiotiques » (D. Péraya, 2010, *ibid.*).

La dimension cognitive apparaît dans l'apprentissage qui est favorisé par le programme relatif au livre. Apprentissage pluriel, car il prend en compte, la langue, le vocabulaire, le récit, l'auteur, le livre, etc.

La médiation praxéologique quant à elle, concerne les conditions de production des émissions littéraires en vue de leur diffusion aux auditeurs (D. Péraya, 2010, *ibid.*). Elle

« se réfère aux conditions nécessaires à la réalisation de l'action, à savoir, lire. Celle-ci prend en compte la dynamisation des moyens de production des émissions littéraires, la révision des concepts, la redéfinition des intentions artistiques, l'identification d'un animateur célèbre ayant les capacités de la communication de masse, des émissions basées sur des idées innovantes, un ton qui invite à la réflexion, des principes de réalisation assez pertinents, un titre accrocheur et un format peu ennuyeux » (R-G. A. Moularet, 2017, p. 18).

La concrétisation de la lecture par l'auditeur à partir de ladite radio est entre autres, un enjeu majeur. L'achat puis la consommation du livre en vue de découvrir ou de redécouvrir une histoire contée par l'animateur, sont autant de défis que ce programme vise à relever. Pas très loin de la médiatisation, la médiation praxéologique

² Ces auteurs présentent une typologie s'articulant autour de la médiation sémiocognitive, la médiation praxéologique, la médiation relationnelle et la médiation réflexive du livre par les médias.



induit la pratique de la lecture motivée par les émissions littéraires (B. Charlier, N. Deschryver et D. Péraya, 2007).

Dès lors, les paramètres de production deviennent importants en ce sens qu'ils convoquent des principes de techniques rigoureuses, élaborés en vue de produire des émissions de qualité ; lesquelles deviennent un levier indispensable de la consommation du livre.

2. Rappel historique du programme littéraire de Alpha Blondy FM

Le rappel historique du programme littéraire de Alpha Blondy FM s'inscrit lui-même dans l'aperçu historique de la radio en Côte d'Ivoire.

2.1. Aperçu historique de la radio en Côte d'Ivoire

De façon générale, la radio est à l'origine de la présence des médias de masse en Afrique. En effet, « c'est à partir de la radio que les médias se sont vraiment implantés en Afrique et c'est la radio qui s'est le mieux africanisée. » (A-J. Tudesq, 1998, p. 10). Bien que présentes pendant la période coloniale³, les radios étatiques exercent un monopole de fait durant les trois premières décennies après les indépendances. La libéralisation effective de l'audiovisuel commence à partir de la décennie 1990. Avec un parc radio en essor considérable, la Côte d'Ivoire dispose de stations de radio émettant toutes en modulation de fréquence. L'organisation de ce secteur tient compte des diverses catégories de radio, du système législatif et des structures de régulation. L'on dénombre à ce jour, plus d'une centaine de radios en Côte d'Ivoire réparties en huit catégories différentes à savoir, les radios d'État, les radios étrangères, les radios rurales, les radios commerciales, les radios de proximité, les radios confessionnelles, les radios-écoles et les radios institutionnelles. (M. Assovie, 2001 ; A. Ba, 2005 ; R-G. A. Moularet, 2009).

À l'instar de nombreux pays, les radios en Côte d'Ivoire sont

« ...des entités sociologiques indispensables et de ce fait, peuvent être sollicitées pour tous les faits sociaux : éducation, santé, politique, agriculture, économie, science, culture ... Dans le domaine du livre, la radio en Côte d'Ivoire a difficilement contribué à renforcer la promotion du livre en vue de l'éducation et la formation des masses. À travers les émissions littéraires, culturelles et éducatives et même dans les émissions spécialisées et les bulletins d'information, le livre se présente péniblement aux auditeurs » (R-G. A. Moularet, 2009, p. 11).

Les organes de radio qui meublent le paysage médiatique deviennent des acteurs de la vie en société. La radio se place au cœur des activités sociales, religieuses, culturelles

³ Assovie dans ses travaux, rapporte que la première radio est née à Abidjan, aux bords de la lagune Ébrié en 1949. « En 1950 RADIO-ABIDJAN va naître et fonctionner avec des techniciens venus de Dakar. En février 1951, on entend sur les ondes de cette radio, les premières productions sous la gestion effective de la métropole. En 1962, elle passe sous le contrôle de l'État de Côte d'Ivoire. « Il en découle que le budget de la nouvelle radio est d'une part, cofinancé par l'État ivoirien à 50% et d'autre part, par la coopération française qui prend en charge l'autre moitié ». La volonté politique s'affirme progressivement en faveur de la prise en charge effective de la radiodiffusion ivoirienne par l'État de Côte d'Ivoire.

et souventes fois politiques. Les programmes diffusés permettent aux auditeurs de rester informés sur les situations qui touchent leur localité et de ce fait, s'organisent sur les décisions à prendre et les conduites collectives à tenir.

Cette brève approche historique de la radio en Côte d'Ivoire inclue l'historique de la radio Alpha Blondy FM.

2.2. *Alpha Blondy FM, une histoire de radio*

La radio Alpha Blondy FM a été officiellement lancée en mars 2015 avec Mohammed Haïdara comme Directeur général. Elle émet en modulation de fréquence sur les 97.9 et son siège est situé à Abidjan dans la commune de Cocody, précisément à la Riviera, non loin de la résidence de l'artiste. Relativement à son statut, l'on retient qu'Alpha Blondy FM est « la radio de proximité planétaire » (M. Innocent, 2015) ; un oxymore somme toute, significatif, alliant le local et le global.

La création de cette radio part de la volonté d'Alpha Blondy de rendre au peuple de Côte d'Ivoire, son inestimable soutien et son investissement multiforme dans l'éclosion de son étoile mondiale. En effet, comme le rapporte Marc Innocent, « sur les réels motifs de création d'une station de radio, l'icône mondiale du reggae, explique que « ce sont les Ivoiriens qui ont fabriqué Alpha Blondy ; par conséquent, devant tout le monde, [il] est redevable à la Côte d'Ivoire⁴ ». La question de la redevabilité semble fonder la naissance de cette radio qui vise à servir des variétés musicales (Zouglou, Rap, Zouk et autres genres), aux populations ivoiriennes. Cette redevabilité se perçoit dans la volonté de contribuer au pansement des blessures des populations ivoiriennes, suite aux crises successives qu'a connues le pays. C'est en ce sens qu'Alpha Blondy précise que

Tout ce que [les ivoiriens ont] vécu en Côte d'Ivoire comme crise, a fait perdre notre humour. Le but de cette radio est de créer quelque chose pour les égayer. Cette radio va donc contribuer à ma mission de paix. (M. Innocent, 2015).

Ce média, selon la vision de son créateur, ambitionne contribuer à une catharsis sociale par le biais de l'humour. C'est ce désir de retrouver une nation en paix avec elle-même, dans un esprit d'unité et de cohésion, qui a suscité l'éveil radiophonique chez Alpha Blondy.

Par ailleurs, la réalisation du rêve est une réponse donnée à l'existence de cette radio, car « ce projet, selon l'artiste, est un vieux rêve depuis les années 1992 avec mon grand frère Koné Dodo » (M. Innocent, 2015).

La programmation de cette radio organise savamment plusieurs genres artistiques. Ainsi, il y a l'humour, la musique, la lecture. L'on est en présence d'une programmation révélant 90% de musique et 10% d'humour traduisant une radio *musico-centrée*. Les musiques populaires, les musiques urbaines, les musiques

⁴ Cf., <https://news.abidjan.net/articles/528293/radio-alpha-blondy-fm-979-officiellement-lancee>, C. 12/04/2023



actuelles, etc. appartiennent à la grande part d'œuvres musicales mises à la disposition des publics. Cette radio contribue donc efficacement à la promotion de la musique, incluant les artistes et leurs œuvres. Elle devient aussi un outil de promotion et de l'essor de l'humour, permettant aux artistes humoristes jeunes et expérimentés de s'exprimer et d'exposer leur talent aux auditeurs et autres promoteurs de spectacle. À côté de la musique et de l'humour, la promotion du livre est un axe important d'Alpha Blondy FM.

2.3. « Radio livre », une histoire de livre sur Alpha Blondy FM

La création d'une radio, et par ricochet d'une émission littéraire par l'artiste Alpha Blondy, repose sur des motivations personnelles de divers ordres exposés dans un document audiovisuel lors du Salon du Livre de Bamako du 17 au 24 février 2018, ainsi que dans un entretien accordé au journaliste Chris Yafa Ouédraogo (2021). Il précise entre autres que la radio ne se limitera pas uniquement à la musique. Ainsi, ce programme littéraire est la réponse à un ensemble de questionnements propres à l'artiste.

2.3.1. Expression d'une nostalgie de jeunesse

C'est en effet, ce qui transparaît lorsqu'il affirme qu'

« à l'époque de ma génération, il y avait les bandes dessinées... *Lucky Luke*, *Astérix*. Quand on a un certain âge ... J'ai eu la chance de lire *Qui a tué Lumumba* ? Mon oncle était gendarme et il fallait avoir les arguments dignes de ce nom. Et puis cela a créé en moi un [déclat]. Et puis après on a lu Guy Descars, ... Et puis j'ai commencé à lire *La condition humaine* de André Malraux » (A. Blondy, 2018).

L'auteur évoque deux aspects de l'accessibilité des livres à l'époque de sa jeunesse. D'une part, l'offre documentaire et d'autre part, la quête d'informations. Il s'agit de la littérature jeunesse des années 60 et 70 et la littérature axée sur la politique exposant l'engagement de l'Afrique panafricaniste, la littérature de fiction et la philosophie souvent difficile à comprendre. Face aux déficits de bibliothèques et d'espaces de lecture à cette époque, rares sont les livres disponibles pour les enfants en dehors des classes, ou auprès de certaines personnes très amies du livre et passionnées de lecture. Les enfants épris de lecture trouvaient toujours les moyens de se documenter en empruntant des livres à des amis ou à des parents. Les bibliothèques dans les familles étaient une réalité pour des parents ayant grandi dans une période coloniale qui suscitait l'amour du livre. Dans la foulée, pour nourrir cette mentalité d'une jeunesse adepte des débats et des discussions, la lecture était pour lui la caverne aux trésors des idées pouvant soutenir des raisonnements. Cette atmosphère livresque naguère chaleureuse mérite d'être reconduite, sinon encouragée à l'endroit des jeunes actuelles.

2.3.2. *Sensibilisation de la jeunesse africaine sur l'importance de la lecture*

Selon Alpha Blondy, la transmission d'un héritage à la jeunesse, surtout la jeunesse africaine, doit inclure le livre. Ce bien culturel est absent des priorités et des centres d'intérêt des Africains. La radio est un outil de déconstruction de la pensée occidentale établissant le faible rapport de l'Africain au livre (A. Blondy, 2018 ; C. Y. Ouédraogo, 2021). Ce sont en substance, les obstacles à la lecture dans le contexte africain qui sont rapportés par l'icône du reggae. Ces entraves, quoiqu'illégitimes, s'incarnent dans la forte présence de l'oralité, la faiblesse de la scolarisation, l'insuffisance d'espaces de lecture, le déficit d'action familiale en faveur de la lecture, le communautarisme, la faiblesse du pouvoir d'achat, la forte précarité dans un environnement où le livre est considéré comme un luxe, etc. Ces raisons semblent éloigner les Africains de la lecture et par conséquent, de toutes les richesses qui s'y trouvent.

Face à ces barrières, l'auteur de « Radio Livre » ne baisse pas les bras. Au contraire, il poursuit en affirmant que : « Je voulais stimuler la jeunesse, si elle veut écouter cette radio ... l'inciter à vouloir lire... » L'action humaine pour la vulgarisation de la lecture opère une segmentation axée sur le public jeune en tant que lecteur de demain. Cette jeunesse très attachée de nos jours, aux divertissements, à la télé-réalité et à l'amour du gain facile, peine à soutenir une argumentation logique et cohérente. L'invite ou le retour à la pratique de la lecture devient une nécessité pour une jeunesse africaine en perte de repère. Accroître une relation étroite avec le livre, demeure le chemin inéluctable pour une jeunesse au rendez-vous du développement du continent africain en n'excluant pas la dimension spirituelle.

2.3.3. *Lecture et quête du divin*

La relation au divin apparaît dans de nombreuses chansons d'Alpha Blondy. Cette relation apparaît comme une quête manifestée dans l'activité de promotion de la lecture à la radio Alpha Blondy FM. Et l'artiste de préciser que

« Dans les livres, il y a la Parole. Et au commencement était la Parole. Et dans les livres, la Parole s'est christianisée... l'humanité est un lien. C'est un lien qu'il faut entretenir. Et il faut surtout que ce lien soit un lien entre le divin et nous. Et en chacun de nous réside une parcelle de Dieu » (A. Blondy, 2018).

La croyance en Dieu est un axe fort de la production artistique d'Alpha Blondy. Il transpose cette disposition spirituelle dans sa relation avec le livre qui devient source d'inspiration. Il s'agit de la foi en Dieu et en son action providentielle dans le monde. Le postulat de la présence de Dieu en tout humain devient le canal unificateur de la nature humaine originellement construite à l'image de Dieu. Ce dépôt divin en l'Homme est le gage du nœud relationnel entre les êtres humains.

Alpha Blondy insiste sur la maintenance de cet attachement entre les hommes qui est surtout l'enjeu social, voire le défi à relever. Entretien des relations entre les êtres



humains, c'est contribuer à la paix avec une emphase sur la responsabilité des religieux et croyants de tous bords. C'est pourquoi il poursuit en disant que

On a aussi lu l'Ancien Testament... traduit de l'hébreu au français. On a lu à l'époque où l'on parlait de djihadisme et d'intégrisme, on a lu le Saint Coran. Que les auditeurs fassent jouer leur propre discernement. A. Blondy, 2018.

Le *reggaeman* Alpha Blondy reste convaincu que l'ignorance est la plus grande plaie des humains. L'ignorance entraîne le rejet, la condamnation et l'intolérance envers l'autre. La lecture devient une catharsis à la méconnaissance de l'autre et s'inscrit dans la quête du divin de l'animateur, littéraire désireux de communier avec son auditoire. La responsabilité engagée des religieux et autres croyants découle aussi de la quête du divin pour manifester un monde de paix. Elle est fondée sur l'interpellation de ces derniers par Dieu lui-même, pour ainsi dire que

« Dans le Saint Coran, on a vu un passage qui est un vrai médicament. Dieu dit aux gens du livre, ne vous laissez pas diviser ! Et aujourd'hui, la Parole n'a pas vieilli. On voit les chrétiens catholiques fâchés contre les chrétiens protestants. On voit les chiïtes contre les sunnites. On voit les sionistes contre les juifs orthodoxes. Cette division est la cause principale de tout ce dont souffre l'humanité aujourd'hui, parce que nous avons failli à la parole du livre. On n'a pas respecté la parole du Livre » (A. Blondy, 2018).

Le Livre réfère aux grandes religions monothéistes dont la foi en un Dieu unique est fondée sur des textes sacrés (la Torah, la Bible et le Coran). Les religionnaires de ces trois grandes confessions ont échoué dans leur mission d'œuvrer à l'avènement d'un monde paisible. Arguant de leur désobéissance avérée, ce verset coranique attire l'attention des pratiquants des religions révélées sur leur rôle pour la sauvegarde de la paix, condition *sine qua non* de la quête du salut ainsi que de tout développement. Les divergences résultant d'une considération supérieure ou d'une vérité unique doivent être surmontées dans la relation avec l'autre. C'est de loin et de façon atemporelle, le mandat divin confié à l'Homme pour l'instauration du climat de paix et de dialogue nécessaire à la cohésion.

2.3.4. Lecture, facteur d'unité et de cohésion

La lecture est une pratique capable de transformer la vision et les comportements en société, là où les religieux censés donner l'exemple ont failli. Cet effet de la lecture est possible, car

Les livres nous rapprochent, les livres nous permettent de surmonter nos peurs et nos ignorances ; parce que ça crée des liens. Je prends un exemple tout bête... Parce que lui, il a lu ce livre. Et c'est une occasion pour la cohésion. Donc les livres nous rapprochent. Je prends un exemple : le Français, il a lu Allah n'est pas obligé et puis on commence à parler et ça nous rapproche. Et moi je peux lui parler de Les misérables de Victor Hugo. Et puis à un moment donné, les couleurs disparaissent, les idéologies disparaissent. Et tout ce

qu'on nous a mis dans le crâne comme négatif qui nous sépare disparaît et on se rapproche. Le livre a ce pouvoir-là. (A. Blondy, id.).

La lecture contribue à l'unité et à la cohésion sociale. La lecture transcende, les races, les religions, les opinions politiques, les considérations ethniques, voire tribales, les doctrines étatiques. Au contraire, elle ramène de la divergence à la convergence des idées en brisant les clivages. Les auteurs et leurs écrits réalisent avec leur plume des fusions extraordinaires amorcées par le dialogue entre les peuples et le dialogue des cultures. En ce sens, « les livres, c'est ce qui va remodeler l'humanité ; c'est ce qui va soigner nos blessures. Regardez comme nous sommes différents, mais nous formons un, avec les livres ». Les différences entre les êtres humains s'effondrent pour laisser place à la construction d'un monde solidaire empreint de partage.

2.3.5. *Lecture, facteur d'évasion et de partage*

L'auteur est, par excellence, la personne qui préside à la naissance d'un livre. C'est une personne qui accepte de mettre par écrit ses idées en vue de les partager avec des lecteurs. Ce rôle de l'écrivain s'épuise dans diverses offres littéraires débouchant sur l'évasion ou la dénonciation, la fiction ou le documentaire. Alpha Blondy souligne ce partage effectué par les auteurs en précisant que

« Nous avons eu la chance dans nos lectures, on a lu des livres comme Une si longue lettre de Mariama Bâ Pour nous qui avons grandi dans des familles polygames, cela nous ramène à notre enfance douloureuse. On a lu Candide de Voltaire. On a lu Le monde s'effondre de Chinua Achebe. On a voyagé à travers les cerveaux des différents écrivains » (C. Y. Ouédraogo, 2021).

La lecture permet l'information, la formation, le divertissement, l'évasion, la dénonciation. Fruit de l'imagination d'un auteur, la lecture expose les pensées de son concepteur et les dévoile à un public varié. De fait, le lectorat qui se déplace dans les écrits de l'auteur, traverse et partage ses émotions, ses craintes, ses angoisses, ses frayeurs, ses joies, ses peines, ses ambitions, ses expériences, ses expertises, ses convictions, ses espoirs et bien d'autres sensations, et ce, dans diverses approches. La lecture est donc un voyage qui permet au lecteur de vivre un lien particulier avec l'auteur, mais aussi, lui permet d'acquérir des connaissances.

2.3.6. *Lecture et transmission des savoirs*

Le principe selon lequel lire, c'est apprendre est aussi abordé par l'artiste Alpha Blondy. En effet, lire des livres à la radio, participe de la volonté même d'éduquer et d'instruire son public. L'épanouissement de l'Homme est subséquent à la connaissance qu'il acquiert. Il apprend et découvre des auteurs, des savants ainsi que leurs inventions et leurs théories (C. Y. Ouédraogo, 2021) qui ont révolutionné le monde et permis de grandes avancées.



2.4. Radio Livre, une récrimination de l'artiste chanteur Alpha Blondy ?

La dévotion d'Alpha Blondy dans son programme littéraire radiophonique pourrait trouver son fondement dans le répertoire musical de cet artiste au succès international. En effet, la distanciation opérée avec son entourage caractérise l'œuvre musicale du chanteur. Elle s'incarne et s'épuise dans une somme de récriminations de tous ordres (politique, sociale, économique, culturelle, familiale, religieuse, etc.). Aussi, la musique engagée dans laquelle il revendique le statut de porte-parole du peuple se perçoit dans ce programme littéraire qui est une forme de protestation contre la pauvreté intellectuelle et le déficit informationnel des populations quant aux choix à opérer pour l'amélioration de leurs conditions de vie.

La radio devient pour Alpha Blondy un autre canal de diffusion des idées et l'émission littéraire qu'il anime, un exutoire de ses pensées les plus fortes pour la société et l'univers auxquels il appartient. Le choix des littératures négro-africaines dans cette étude participe de cette volonté de partager la vision d'un monde selon les Africains, une vision qui est sue et partagée pour une meilleure existence et un mieux-vivre collectif.

3. Enjeux de la dynamisation de la médiation du livre sur Alpha Blondy FM

La présentation des enjeux liés à la médiation du livre africain sur Alpha Blondy FM passe d'abord par l'identification des contraintes.

3.1. Contraintes de la médiation du livre africain sur Alpha Blondy FM

La radio Alpha Blondy FM fait l'objet d'une fermeture depuis bientôt un an. Cette cessation d'activités a pour effet, la diffusion des émissions par programmation. Dans l'impossibilité de rencontrer les responsables de cette radio, les raisons officielles de sa fermeture nous sont inconnues.

Cependant, à l'instar de nombreux médias africains, la tenue d'une radio aussi petite soit-elle, nécessite un important budget quant à son fonctionnement et à ses investissements. Cette fermeture serait le fait de difficultés d'ordre structurel et conjoncturel rendant difficile la réalisation des objectifs par les responsables de cette station.

Dès lors, les défis à relever sont ceux de la médiation du livre par Alpha Blondy FM et de son programme littéraire.

3.2. Enjeux liés à la médiation du livre africain

Les enjeux de la médiation du livre africain sur la radio Alpha Blondy FM, se situent à plusieurs niveaux : social et éducatif, culturel, économique et technique.

Au niveau social et éducatif, la médiation du livre telle que perçue sur la radio Alpha Blondy FM est avant tout un dispositif de promotion du livre africain et par conséquent, de la lecture. Ce programme participe de la formation des publics et plus

précisément de la jeunesse qui représente en Afrique une frange importante de la population. Cette formation induit la formation de base ou l'alphabétisation, car la lecture se fait en langue française. La formation concerne aussi l'apprentissage de la langue avec ses composantes de vocabulaire, de grammaire, d'art oratoire et d'orthographe. Le caractère sémiocognitif de la médiation permet ainsi d'apprendre le livre à la radio, c'est-à-dire, dans une dimension sonore (B. Charlier, N. Deschryver et D. Péraya, 2007).

Au niveau culturel, la littérature reste l'une des premières formes de l'expression de la culture d'un peuple. Sur la base des différents genres littéraires diffusés par cette radio de proximité, les auteurs et les écrivains africains partagent et véhiculent la culture des différentes contrées de ce continent, berceau de l'humanité. La sagesse africaine est découverte, apprise et comprise par les auditeurs, souvent en manque de connaissance de leur propre culture. En tant que radio locale, ce média ouvre la porte aux auteurs ne pouvant pas avoir accès aux médias de grande envergure. Alpha Blondy FM devient un outil de promotion de la diversité culturelle, participant de la lutte contre la diffusion d'une culture formatée émanant des grands groupes mondialisés, à savoir les majors⁵ (I. Gusse, 2006).

Au niveau économique, la pertinence du programme littéraire de la radio Alpha Blondy FM participe au renforcement des pratiques de lecture et partant, à l'amélioration de la consommation du livre. La vitalité des émissions liées au livre sur les chaînes de télévision et de radio adresse la vitalité même de l'édition (J. Keable, 2004). En Côte d'Ivoire, l'année 2020 enregistre une production éditoriale de 197 livres, dont neuf livres de jeunesse. À cela s'ajoutent une quarantaine de maisons d'édition, 97 librairies agréées, trois grands distributeurs de livres (R-G. A. Moularet, 2009 ; 2017). À ce titre, l'industrie du livre s'en trouve impactée. En effet, un programme médiatique qui favorise le changement de comportement pour une relation plus étroite avec le livre participe à une amélioration sensible de toute la chaîne de valeurs de l'industrie du livre.

Par ailleurs, l'incidence économique traduit une plus grande consommation du livre par les publics à partir de partenariats avec toutes les faitières de la chaîne du livre (écrivains, éditeurs, imprimeurs, distributeurs, diffuseurs, commerçants et médiateurs). À cela s'ajoutent des partenariats institutionnels avec les Ministères en charge de la Culture et de l'Éducation Nationale.

Au niveau technique, les conditions d'une visibilité plus grande de ladite émission sur les différents médias passent par un renforcement du dispositif technique et numérique. Les paramètres de diffusion, les intentions artistiques, les paramètres de réalisation méritent un renouvellement. De fait, il pourrait y avoir aussi un débouché

⁵ Les majors sont de puissantes entreprises culturelles caractérisées par l'intégration verticale et la concentration horizontale. Elles diffusent des contenus soumis à l'effet de mode ou à l'effet de cave. On compte parmi celles-ci Vivendi Universal, Lagardère, Sony, etc. Elles disposent de sites internet, radios, télévisions, presses, maisons d'édition.



sur une web radio du livre Alpha Blondy. La visibilité de la littérature africaine reste minimale dans les pays du nord. En effet, le livre africain reste très peu connu aussi bien dans les sociétés occidentales que dans les sociétés orientales. Ceci a pour fondement que le livre circule très mal entre les capitales africaines et plus facilement entre les pays du Nord et l’Afrique. Cette émission a donc la force de présenter et de rendre visible le livre africain au-delà des frontières du continent.

Ainsi, l’instrumentation de la médiation par la technique s’auréole d’un passage au numérique. La montée en puissance des pratiques basées sur le numérique permet d’atteindre un plus large public pour mieux partager les trésors et les joies de la lecture. Encore que le concept de l’émission peut être revisité.

3.3. Enjeux liés au concept de l’émission littéraire sur Alpha Blondy FM

La grille des programmes de la Radio Alpha Blondy FM, fait savoir qu’« au nombre des programmes de la station, Alpha Blondy himself revêt sa casquette d’animateur dans la rubrique « amour du livre », chaque soir du lundi au vendredi, entre 21 heures et 23 heures » (M. Innocent, 2015). Le concept de l’émission repose sur la lecture d’un roman africain, avec pour seul intervenant l’animateur lui-même.

C’est pourquoi, un autre programme peut être proposé en vue de dynamiser la médiation du livre à la radio Alpha Blondy FM⁶. Cet autre concept veut afficher sa singularité avec une fiche pédagogique qui peut se présenter de la manière suivante :

- Titre : « L’auteur à l’école ».
- Idée : « L’auteur à l’école » parle d’un livre avec un public, des critiques littéraires et l’auteur du livre. Il s’agit de recevoir un auteur dans une salle de classe ou une structure culturelle (bibliothèque, médiathèque, musée, galerie) avec un enseignant et des élèves, et participer avec les élèves à un cours de français, précisément de lecture expliquée qui porte sur son œuvre. Les établissements concernés partent de la maternelle à la classe de terminale. À côté de cela, il s’agit de recevoir un auteur d’œuvre documentaire et son public cible, ainsi que des critiques pour parler de son livre ou de se rendre chez un professionnel du livre.
- Format : Magazine bimensuel de 52 minutes. À diffuser de préférence les mercredis après-midi avec une rediffusion le dimanche après-midi. Cependant, le choix définitif du jour et de l’heure de diffusion restent à la discrétion du diffuseur.
- Mécanique : La classe visitée par l’équipe de production sera sélectionnée par l’administration de l’établissement et les élèves retenus participeront à un concours sur l’œuvre. Avec une décoration sans ostentation, la salle de classe

⁶ Le concept « L’auteur à l’école » est un projet que nous avons développé dans des travaux précédents (Radios de proximité et promotion du livre de langue française pour la production d’émissions littéraires radiophoniques en Côte d’Ivoire, Mémoire de Master, Université Senghor. Il peut convenir pour le développement des programmes littéraires de la Radio Alpha Blondy FM.

est aménagée avec des emplacements prévus pour l'enseignant, les élèves, l'auteur et les critiques.

- Contenu : Le contenu sera différent selon la période de l'année : période scolaire ou vacances. Aussi, note-t-on qu'au menu de cette émission on aura l'historique de l'établissement qui reçoit, en trois minutes ; la biographie de l'auteur sous forme de chronique en quatre minutes ; l'exposé de l'enseignant sur une portion de texte de l'œuvre en dix minutes ; les échanges entre auteurs et élèves (questions, réponses, points de vue, critiques) sans oublier l'enseignant en trente minutes, parsemés de trois minutes sur les différentes publications de l'auteur. Résultat du concours et remise de récompense en deux minutes.
- Ton : invite à la réflexion, mais atmosphère relaxe et digeste favorisant l'émulation.
- Intentions artistiques : L'accent sera mis sur la capacité des élèves à s'exprimer et à soutenir une argumentation logique et cohérente. Lire correctement, révéler les talents des élèves en matière d'argumentation et de maniement de la langue française.
- Principes de réalisation : On note le passage du générique de début, puis l'introduction des éléments sonores par le sommaire ; entre l'annonce et la désannonce de chaque élément sonore ou rubrique, un élément de musique de quinze secondes. Partage équilibré de parole entre les élèves (qui se présentent en prenant la parole), le professeur, l'auteur et on termine par le générique de fin. Mention et remerciements des différentes catégories de partenaires.
- Animateur : Alpha Blondy est l'animateur proposé pour cette émission, car il a un parcours riche en tant qu'icône mondiale du reggae. Personnage très connu et même consacré dans le milieu culturel ivoirien.
- Paramètres de production et diffusion : La production de cette émission fera appel à des sponsors et annonceurs. Il est à préciser qu'il y aura des négociations avec les diffuseurs pour le soutien technique ; ce qui impliquera la gestion publicitaire de la tranche horaire assignée. « L'auteur à l'école » est une série d'émissions radiodiffusées ; un programme de flux, mais susceptible de rediffusions. « L'auteur à l'école » est diffusée en langue française avec traduction en langues locales. Une telle politique répond aux objectifs de promotion de la culture ivoirienne, africaine et francophone. La Côte d'Ivoire ayant d'une part pour langue officielle le français, et représentant d'autre part une mosaïque de 70 ethnies, la prise en compte du contexte demologique amène à avoir des émissions produites en français pour les livres de langue française ; lesquelles émissions peuvent être traduites en langues locales de chaque radio de proximité.



Conclusion

Le programme littéraire sur la radio Alpha Blondy FM est l'expression de la volonté de l'artiste Alpha Blondy de partager les trésors de la littérature africaine avec le grand public en général et en particulier avec la jeunesse. Les actions de médiation opérées par ce média, découlent d'une part de la médiation sémiocognitive, en ce qu'elle donne du sens à la lecture et de ce fait, permet l'apprentissage de la littérature. D'autre part, cette médiation est praxéologique, car elle est réalisée dans des conditions et paramètres de diffusion qui inclinent à la lecture.

En outre, cette émission qui présente un intérêt certain, dans le renforcement des pratiques de lecture, pour le développement de la chaîne du livre et dans le renforcement du vivre ensemble, expérimente les difficultés générales que connaît de ce média radio.

Ainsi, le développement de nouveaux profils d'émissions littéraires incluant les langues maternelles et les publics enfants, sans oublier les actions liées à la domestication du numérique par Alpha Blondy FM, pour une plus grande visibilité de ses programmes, sont autant de défis à relever par ce média porteur de sons et de sens.

Références bibliographiques

- ASSOVIE Maxime, 2001, *La chaîne nationale de radio Côte d'Ivoire face à l'éclatement de l'espace audiovisuel*. Mémoire en audiovisuel non publiée, ISTC, Abidjan.
- BA Amadou, 2005, « Les radios de proximité en Afrique de l'Ouest », In CHEVAL Jean-Jacques, *Audiences publiques et pratiques radiophoniques*, Chapitre 4, Maison de Sciences de l'Homme d'Aquitaine, Pessac, pp. 115-127
- BRUILLON Michel et DUCAS Sylvie, 2006, *Les professions du livre*. 2^e éd. Ellipses éditions. Paris, 192 p.
- CAVELIER Patrice et MOREL-MAROGER Olivier, 2005, *La radio*. Paris, PUF, 127 p.
- CHARLIER Bernadette, DESCHRYVER Nathalie. & PERAYA Daniel, 2007, *Apprendre en présence et à distance : Une définition des dispositifs hybrides*. Revue Distances et Savoirs, 4 (4). http://tecfa.unige.ch/tecfa/maltt/cofor-1/textes/06_d&s_Vdef.pdf consulté le 23/08/2016.
- DAMOME Étienne, 2015, Pratiques radiophoniques et dynamiques communautaires des jeunes à l'ère du numérique. *Réseaux*, 6 n° 194, pp. 229-263. En ligne, <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2015-6-page-229.htm>, consulté le 12/04/2023.
- FAUCHER Jean-Robert, FOURNIER André, et GALLICHAN Gisèle, 1991, *L'information culturelle dans les médias électroniques*. Québec. Institut québécois de recherche sur la culture. 165 p.
- GUSSE Isabelle, 2006, *Diversité et indépendance des médias*, Montréal, PUM, 291 p.
- INSTITUT PANOS et UNION DES JOURNALISTES D'AFRIQUE DE L'OUEST, *Liberté pour les Radios Africaines*, Paris, L'Harmattan, 1994, 220 p.

- JOUËT Josiane, 1997, *Pratiques de communication et figures de la médiation. Des médias de masse aux technologies de l'information et de la communication. Sociologie de la communication*, volume 1, n°1. pp. 291-312. En ligne, https://www.persee.fr/doc/reso_004357302_1997_mon_1_1_3843, consulté le 12/04/2023.
- KEABLE Jacques, 2004, *La grande peur de la télévision : le livre*, Outremont, Lanctot éditeur, 150 p.
- LEGENDRE Paul., 1951, *La radio puissance sociale*. Ottawa. Institut littéraire du Québec, 235 p.
- MARC INNOCENT, 2015, *Radio/ Alpha Blondy FM (97.9) officiellement lancée*, Abidjan, Abidjan.net, <https://news.abidjan.net/articles/528293/radio-alpha-blondy-fm-979-officiellement-lancee>, consulté le 12/04/2023.
- MOLES Abraham, 1966, *La radio-télévision au service de la promotion socio-culturelle. Communications*, 7, Radio-télévision : réflexions et recherches. pp. 1-10. En ligne, <https://doi.org/10.3406/comm.1966.1090>, https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_7_1_1090, consulté le 12/04/2023.
- MOULARET Renaud-Guy Ahioua, 2009, *Radios de proximité et promotion du livre de langue française pour la production d'émissions littéraires radiophoniques*, Mémoire de Master en Gestion des industries culturelles, Université Senghor, Alexandrie.
- MOULARET Renaud-Guy Ahioua, 2017, « La marginalisation du livre dans les médias d'État ivoiriens » in *Perspectives philosophiques*, UAO (Bouaké) : N°013, troisième trimestre 2017, ISSN 2313-7908, Site internet : <http://perspectivesphilosophiques.net>, pp. 202-229
- OUÉDRAOGO [Chris Yaffa, 2021,](#) Entretien avec Alpha Blondy, <https://www.facebook.com/hashtag/radiolivres>, consulté le 12/04/2023
- PÉRAYA Daniel, 2010, *Médiatisation et médiation. Des médias éducatifs aux ENT. Médiations*. Paris, CNRS Éditions, n°25, pp. 33-48.
- SOGNANE Oumar Daouda, 2000, *Contribution des radios de proximité au renforcement de la communication entre les pouvoirs publics et les jeunes*. Monographie en éducation populaire, jeunesse et sports, Université Cheikh Anta Diop, Dakar.
- TÉTU Jean-François, 2004, *La promotion du livre et les médias*, Conférence aux journées d'étude de l'ARALD. pp 1-8.
- TUDESQ André-Jean, 1984, *La radio en Afrique Noire*, Paris, Éditions Pedone, 312 p.
- TUDESQ André-Jean, 1998, *L'espoir et l'illusion*, Bordeaux, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 257 p.
- TUDESQ André-Jean, 2002, *L'Afrique parle, L'Afrique écoute*. Paris, Karthala, 303 p.

Source audiovisuelle

- ALPHA BLONDY, 2018, *Alpha Blondy explique son émission RADIO LIVRE sur Alpha Blondy FM Radio*, Bamako, Semaine du livre du 17 au 24 février 2018, 11'38'', mis en ligne le 04 janvier 2022
<https://www.youtube.com/watch?v=PEjvMQ36EPg>, film reportage.



TROISIÈME PARTIE
LE RAPPORT DE SYNTHÈSE



PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

1. Première leçon : La conférence inaugurale

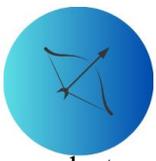
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparait comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparait qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXIème siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

Le rapporteur général du colloque

KONE Bassirima

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



QUATRIÈME PARTIE

PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

Abdoulaziz SEIDOU est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

Achy Wilfried ATSIN est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Adama DOUMOUYA est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

Alidou Razakou Ibourahima BORO est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

Amadou Zan TRAORE est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



Amidou TOURÉ est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

Bassirima KONE est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

Bouyé André Alex IRIE BI est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



Diakaridia KONE, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

Famakan KEITA est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

Géofroid Djaha DJAHA est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

Guédé Patrick DOGO est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



Hamidou TRAORE, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

Ibrahima WANE est titulaire d'un doctorat de 3^{ème} cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

Kadja Olivier EHILE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

Kassoum KOUROUMA est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

Koffi Hervé KOUADIO est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

Kotchi Katin Habib ESSE est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

Kouadio Félix ATTOUNGBRE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

Kouakou Faustin ATTADÉ est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

Kouakou Henri Luc KOSSONOU est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

Kouakou Pierre TANO est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

Mel Fabien LASME est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

Monica CAGGIANO suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

Nanga Désiré COULIBALY est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

Ouologo Jonathan OUATTARA est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

Renaud-Guy Ahioua MOULARET est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

Samuel Adewola EZEKIEL est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

Stanislas Modibo CAMARA est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

Yao Francis KOUAME est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

Yao N'DRI est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

Youssouf Diarrassouba, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.

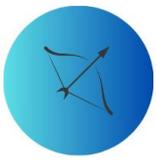


CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB¹⁵⁹, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

¹⁵⁹ Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3^e année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

KONÉ Bassirima